

Merci et bonsoir à tous.

Quelle année nous venons de vivre! L'Union des Républiques socialistes soviétiques appartient désormais à l'histoire et les républiques qui la constituaient ne sont plus ni socialistes ni unies. Il existe aujourd'hui des pays dont la plupart d'entre nous ignoraient jusqu'au nom.

De grands empires se sont effondrés. De grandes maisons sont tombées. De nouvelles forces sont apparues et, peut-être aussi, l'embryon de nouveaux empires.

Cependant que survenaient ces bouleversements, le cycle de la croissance et du développement a suivi son cours dans la majorité des pays de la région de l'Asie et du Pacifique. Certes, cela ne s'est pas toujours fait sans heurts, comme nous l'avons vu tout récemment dans le cas de la démocratisation en Thaïlande. Et pourtant, certains de nos partenaires d'outre-Pacifique se plaignent de ne pouvoir atteindre un taux de croissance dans les deux chiffres, génèrent chez eux des taux d'épargne et d'investissement qui tiennent du rêve pour nous et, sans tambour ni trompette, intègrent leurs populations extraordinairement dynamiques, souples et déterminées.

À n'en pas douter, cette région est aujourd'hui une puissance économique qui, à bien des égards, règle le rythme de l'évolution de l'économie mondiale. Le revenu national brut global y est deux fois plus élevé que celui de la Communauté européenne (CE), et 28 p. 100 du commerce mondial a sa source dans cette partie du globe.

Le produit intérieur brut global des quatre tigres et des trois autres pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) a quadruplé au cours des deux dernières décennies, et cette croissance ne semble pas vouloir ralentir. Qui plus est, ces pays commencent à peine à exploiter leur propre potentiel énorme de consommation, avec une population combinée proche de celle de l'Amérique du Nord et ce, sans la Chine ni le Japon.

D'ici à la fin de la décennie, la région de l'Asie et du Pacifique pourrait compter 60 p. 100 de la population de la planète, générer 50 p. 100 de la production mondiale et représenter 40 p. 100 de la consommation totale. Je ne saurais trop insister sur l'importance d'être partie prenante à ce processus, tant pour le Canada que pour les entreprises canadiennes, prises individuellement et collectivement.

Dans les années 50, le Japon s'était positionné pour déloger l'Amérique du Nord dans la production de biens à faible intensité technologique et à forte intensité de main-d'oeuvre. Les nouvelles économies industrielles que sont la Corée, Taiwan, Hong Kong et Singapour ont supplanté le Japon dans les années 70 et aujourd'hui, elles sont à leur tour délogées par la Thaïlande, la Malaisie et l'Indonésie, chacun de ces pays adoptant un modèle